

Annoncer les rectifications d'adresse
selon A1, No 552

Affranchi à forfait
1200 Genève 28



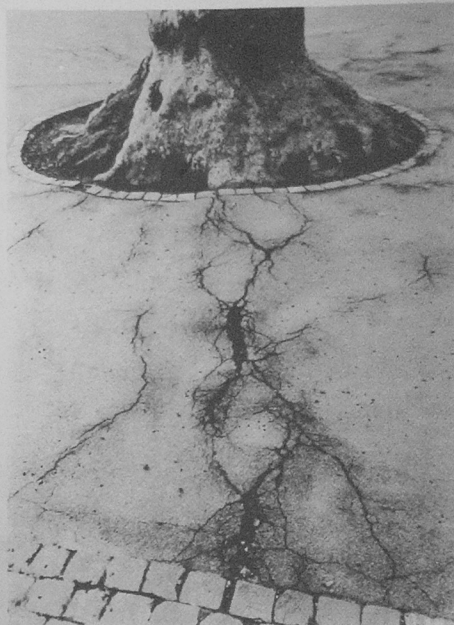
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
Département de l'instruction publique
Enseignement secondaire CYCLE D'ORIENTATION

Direction générale
Case postale 218
Avenue Joli-Mont 15 A
1211 GENÈVE 28

CO PARENTS

(Pirate!)

N° 73 - mai - 1978



SPÉCIAL RÉFORMES

Annoncer les rectifications d'adresse
selon A1, No 552

Affranchi à forfait
1200 Genève 28



POUR FORTMONT LYS

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

Département de l'instruction publique

Enseignement secondaire CYCLE D'ORIENTATION

Direction générale
Case postale 218

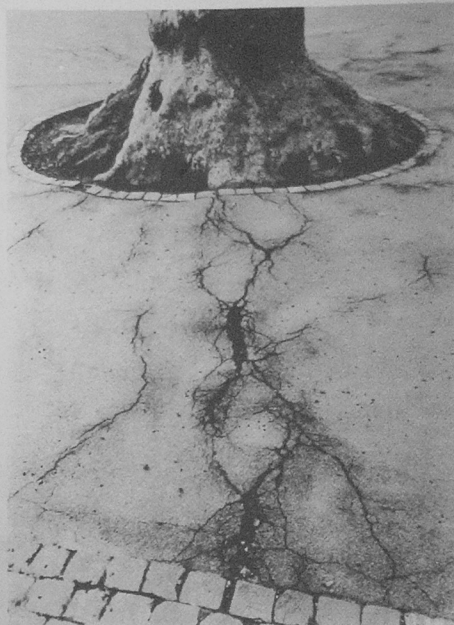
Avenue Joli-Mont 15 A

1211 GENÈVE 28

CO PARENTS

(Pirate!)

N° 73 - mai - 1978



SPÉCIAL RÉFORMES

73

C.O. PARENTS

Bulletin d'information
du Cycle d'Orientalion
de l'enseignement secondaire

Direction générale
du Cycle d'Orientalion
Avenue Joli-Mont 15 A
Case postale 218
1211 Genève 28
Tél. 98 50 20

Impression: Rotoprint S.A., Carouge
Tirage: 12.500 exemplaires

SOMMAIRE

Aller de l'avant	1
Une priorité: les méthodes	3
Une enquête du CRPP	5
C.O. Marais	
Les ateliers de la liberté	8
C.O. Foron	
Une diminution d'heures de cours	10
Les langues étrangères sans douleur	11
Nouvelle approche de l'appui psychologique aux élèves	12
Information professionnelle	13
Information sexuelle	14
L'Allemagne s'adapte enfin	16
Drogue et le C.O.	17
Chronique des collèges	18
FAMCO	
Un congrès en juin	19
Association des parents d'élèves du Cycle d'orientation	20

Déclaration de Monsieur André Chavanne,
Président du Département de l'Instruction publique

ALLER DE L'AVANT

Le C.O. a 16 ans déjà. Seize années d'efforts, de recherches méthodologiques, de formation toujours plus poussée des enseignants, de dialogue stimulant avec les parents et les élèves pour adapter l'Ecole aux réalités mouvantes que nous affrontons tous.

Les objectifs ambitieux que nous nous étions fixés au printemps 62 — démocratisation, ouverture sur le monde, orientation continue, etc. — ont-ils été atteints?

Un travail intense et rigoureux de l'équipe initiale, puis de tous ceux qui avec enthousiasme ont collaboré par la suite, a fait du C.O. un point de mire qui a inspiré de multiples tentatives (Unesco, BIE, cantons romands, etc.).

Il nous serait facile de regarder avec complaisance les résultats obtenus, mais l'autosatisfaction n'est pas notre fort: les succès ne peuvent nous cacher un certain nombre de dangers, de problèmes et de difficultés.

Le C.O. ne doit pas, par exemple, devenir une Ecole-marmouth qui s'affaisserait sous son propre poids, ni une froide machine à distribuer les connaissances. Nos adolescents, qui ne vivent plus la scolarité comme leurs aînés, se chargent chaque jour de nous le rappeler.

Parce que le C.O. a toujours voulu répondre à ce type d'inquiétudes, il poursuit et poursuivra son oeuvre de longue haleine. La Réforme II s'inscrit dans cette perspective; elle suit son cours dans les trois collèges concernés qui procèdent à son évaluation permanente. A la demande des autres Directeurs, une extension n'est pas envisagée pour l'instant, ce qui ne signifie nullement son arrêt définitif.

Il n'est pas, en effet, dans notre intention d'imposer à qui que ce soit un modèle unique de structures scolaires; les problèmes rencontrés — par tous ceux qui font métier d'éducateur — conduisent plutôt à des solutions souples et décentralisées.

Certaines de ces réformes paraîtront peut-être d'avant-garde, mais qui se souvient aujourd'hui des objections qui accompagnèrent le C.O. sur ses fonds baptismaux?

Nous pensons que les tentatives présentées dans ce numéro de C.O. Parents et dans le prochain épousent leur temps et méritent l'encouragement et l'appui de tous les parents. Elles ne sont que l'aboutissement d'une longue suite de recherches et d'observations des formateurs.

En souhaitant bonne chance aux novateurs, je voudrais, une fois de plus, redire ma confiance en M. Marc Nicole, le nouveau Directeur Général du C.O., et appeler les parents à collaborer — sous diverses formes — à l'œuvre commune.

A. Chavanne

Président du Département
de l'Instruction publique

Une priorité: les méthodes

Les grands objectifs de l'Ecole n'ont pas fondamentalement changé depuis quelques décennies; il s'agit toujours de permettre à l'enfant de s'épanouir pleinement au sein d'une société dont la caractéristique est le changement et de donner à chacun et à chacune des chances égales d'acquérir le savoir et le savoir-faire correspondant à ses aptitudes.

Les mutations économiques, culturelles, sociologiques que traverse notre société nous conduisent à préparer les élèves à devenir des citoyens d'un monde qui aura changé au moment où ils entreront dans la vie active et qui changera tout au cours de leur existence à un rythme que les générations précédentes n'ont pas connu. Cette évolution entraîne, pour nous autres formateurs, un renouvellement constant des méthodes pédagogiques.

Comment ignorer les résultats de recherches tels que ceux de l'enquête du CRPP sur le problème de l'attention et du désinvestissement scolaire? Ces résultats pourraient paraître décourageants, néanmoins ils sont riches d'enseignement et nous incitent à chercher d'autres directions méthodologiques.

Les parents savent d'expérience que les enfants se montrent plus ouverts aux connaissances, plus réceptifs et plus détendus dans un contexte extra scolaire. M. R. Hari ne disait-il pas que le 90 % de ce que nos adolescents apprennent, ils l'acquièrent hors de l'école? Que d'ingé-

niosité ne mettent-ils pas en œuvre pour réparer leur vélomoteur, alors que le même jour ils paraissent apathiques et absents devant leur problème de physique! Dans le domaine des langues vivantes, une méthode d'avant-garde comme la suggestion permet l'arrivée d'un peu d'air frais sur les vieux manuels.

De même, l'expérience vécue de la liberté et de la responsabilité en ateliers part des intérêts immédiats de l'élève pour l'amener progressivement à une compréhension globale du monde et de lui-même.

En matière d'éducation et de développement de la personnalité, nombre de problèmes nouveaux ont surgi, contraignant l'école à assumer de nouvelles responsabilités. Dans ces domaines, souvent délicats, les formateurs seront conduits à favoriser le dialogue plutôt que la répression ou le silence.

Favoriser de nouvelles formes de communications et d'expression de soi (bio-énergie, ondes alpha, etc.) ou approcher de façon plus réaliste la question de la drogue participe de ce renouvellement nécessaire à l'Ecole comme à la Société. Plus que jamais, l'Ecole ne peut rester un monde clos mais doit s'efforcer de s'intégrer à son environnement.

Les réformes présentées ici, ainsi que dans le prochain numéro du C.O. Parents, à paraître le 12 juin, ne sauraient se passer d'une participation plus directe des parents. C'est avec espoir et confiance que nous engageons ce nouveau dialogue.

M. Nicole

Directeur général

En gros, il apparaît que plus l'investissement financier dans l'école est élevé, plus l'intérêt des élèves pour l'enseignement diminue. Il ne faudrait toutefois pas extrapoler et hâtivement conclure que c'est le fait d'investir des sommes de plus en plus considérables dans l'école qui augmente le désintérêt des élèves.

Néanmoins, ces données révèlent un problème fondamental : celui de la diminution de l'attention de nos élèves.

Les résultats des travaux scientifiques confirment donc la représentation du bon sens populaire. Qui d'entre nous ne peut évoquer ces images de la pauvre école de campagne où les élèves s'acharnaient, malgré tous les obstacles (manque de locaux, de matériel, surpeuplement) à acquérir les connaissances qui leur ont permis d'accomplir leurs tâches d'homme.

Aujourd'hui, dans nos écoles modernes, abondamment pourvues des moyens les plus sophistiqués (audio-visuel, labo-scientifiques, salles de sport, circuits TV, locaux adaptés et effectifs de classe réduits), que reste-t-il de cette soif d'apprendre ?

A la suite des premiers résultats obtenus, l'OCDE a chargé des experts de tous les pays membres d'entreprendre, dans leurs pays respectifs, des études approfondies sur la question.

Dans le cadre de cette série d'études internationales, les Directeurs des départements de l'Instruction Publique de Suisse, réunis en novembre 1976 à Appenzell, chargèrent le C.O., comme école pilote, de réaliser pour la Suisse cette recherche.

Moyens utilisés

Les services de recherche du Cycle d'Orientation, en liaison avec un délégué du Conseil Suisse de la Science, ont élaboré les instruments de mesure adéquats.

D'une part, un échantillon représentatif comprenant 2000 élèves a été sélectionné dans différents collèges du C.O. D'autre part, un questionnaire tenant compte de tous les facteurs ayant un rapport avec le problème de l'attention (âge, sexe, nationalité, milieu socio-économique, Q.I. et certains indices de maturation psycho-physiologique : taille, poids, etc.) a été adressé aux élèves durant l'année 76-77.

Ce questionnaire avait pour but premièrement de donner une image assez globale de la valorisation de l'enseignement pour les élèves, et deuxièmement de cerner les principaux centres d'intérêts des adolescents.

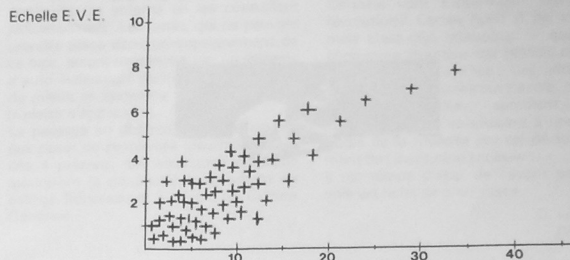
L'observation de l'inattention des élèves par les maîtres * a permis de chiffrer, pour chaque élève, la durée moyenne de l'attention en classe pendant 3 ans. A partir des mesures effectuées par les enseignants, une moyenne a été établie.

* Pendant la période d'observation, l'inattention des élèves n'a pas été sanctionnée.

Dépouillement et analyse

Les résultats des questionnaires ont permis la construction d'une échelle dite « échelle de valorisation de l'enseignement » (E.V.E.) en 10 points.

En comparant la valorisation de l'enseignement de l'élève et sa durée moyenne d'attention observées par les professeurs, il nous était aisé de déterminer son taux de satisfaction face à l'école.



Durée d'attention moyenne de l'élève en classe (sur 45 min.)

Analyse des résultats

De telles données pourraient se passer de commentaires. En effet, les résultats mettent en évidence ce que tout enseignant ressent dans sa classe : les élèves qui nous disent ne pas aimer l'école n'ont qu'une très faible attention et c'est souvent au prix de mille astuces ou contraintes que l'enseignant tente de faire passer les connaissances.

Ces mêmes élèves donnent pourtant d'autres réponses tout aussi significatives et encourageantes sur leurs centres d'intérêts extra-scolaires : les élèves cherchent de plus en plus hors de l'école les activités qui les intéressent.

Vers un nouveau regard

Les résultats d'une enquête comme celle-ci, conjugués avec les interrogations des maîtres et des parents, engagent l'école (comme lieu de formation et d'éducation) à rechercher d'autres objectifs et méthodes plus proches des intérêts des élèves.

G. Métraux
Directeur du C.R.P.P.

C.O. MARAIS

Les ateliers de la liberté



Depuis trois ans fonctionnent à Onex des classes primaires dites « Freinet ». Elles sont, il convient de le rappeler, centrées sur les intérêts des élèves, ouvertes sur la vie, et ont rencontré l'approbation de bon nombre de parents et d'éducateurs. Ces classes couvrent chaque degré du primaire, les élèves passant donc d'une classe « Freinet » à l'autre.

Le CO, recherchant les solutions les mieux adaptées au passage du primaire au secondaire, a mis sur pied, en 1976, une commission : la commission Von Burg. Elle regroupait des éducateurs, des parents et des psychologues désireux de réfléchir à la « crise pédagogique ». Ils veulent prendre en compte les préoccupations et les intérêts immédiats des adolescents. La volonté de tirer parti de la richesse et de la diversité de leurs centres d'intérêts et l'envie de briser l'isolement de l'école ont guidé les membres de la commission. Un dialogue fructueux, facilité par la compréhension des Directions du Primaire et du Secondaire, a permis d'élaborer petit à petit un projet de classes « ouvertes » qui entrera en vigueur en automne 78 au

cycle du Marais.

L'expérience est à la fois prudente et audacieuse ; il faut souligner qu'une partie (45 %) des élèves qui y entreront proviendront de classes où les enfants se sont progressivement pris en charge et ont assimilé les notions essentielles du programme sans être soumis au « drill » habituel. Les responsables ont été conduits à envisager des ateliers où se regrouperont les élèves. Ils auront donc le choix entre différents lieux situés en ville, qui seront autant d'espaces scolaires favorables à leur épanouissement. Il faut remercier ici les nombreux artisans, entrepreneurs, artistes, etc. qui ont promis d'accueillir ces élèves « pionniers » en ouvrant ainsi l'école à la vie.

Toutefois, un projet de ce type ne peut naître sans les fonds nécessaires. Le D.I.P., désireux de ne pas en compromettre la réussite, a débouqué des crédits permettant l'engagement de parents en qualité d'animateurs. Vos réponses, par l'envoi du bulletin d'inscription ci-dessous, permettront de faire le point sur l'encadrement souhaité.

QUE SE PASSERA-T-IL À L'ÉCOLE ?

Grâce à une semaine de visites et d'observation (ateliers, fermes, centres artistiques, etc.), les élèves pourront se déterminer en connaissance de cause. Les animateurs sauront, par leur formation, mettre en confiance les enfants en les conseillant judicieusement. Les notes, qui ne peuvent prendre place dans un enseignement de ce type, seront remplacées par un système d'auto-évaluation permettant à l'enfant de mieux se connaître et de redécouvrir le plaisir d'apprendre.

Le passage au dixième degré ne devrait pas poser de problèmes insurmontables ; dès à présent, des structures d'accueil assureront la continuité, notamment au collège Rousseau et à l'École de Culture Générale.

UTOPIE ?

Ces quelques lignes ne donnent qu'imparfaitement les contours de cette expérience originale. Les parents du CO du Marais recevront d'ici la mi-juin des informations plus détaillées.

Certains vont s'interroger : est-ce une révolution ? Certes non ! Il ne s'agit — mais c'est déjà beaucoup — que d'une pédagogie attentive aux réalités de l'adolescence d'aujourd'hui. Les différentes recherches et études sur l'école, dans les pays industrialisés, semblent toutes converger : elles conduisent à une pédagogie de la réussite par un décloisonnement de l'institution scolaire.

Il est temps d'aller de l'avant car cette voie est riche de promesses.

D. von Burg
Directeur

BULLETIN D'INSCRIPTION POUR UN POSTE D'ANIMATEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél. : Formation professionnelle :

Je pourrais éventuellement animer un atelier de

- | | | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------|
| ☐ bois | ☐ sculpture | ☐ théâtre | ☐ construction |
| ☐ métal | ☐ électricité | ☐ musique | ☐ jeux |
| ☐ cuir | | | ☐ autres |

Poste souhaité

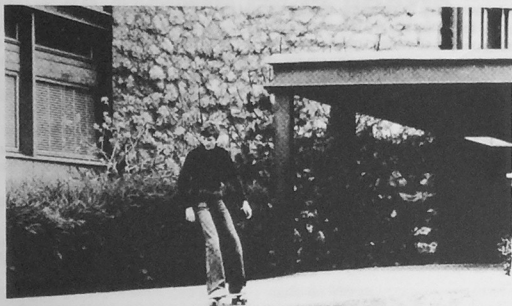
- | | | |
|---|--|--|
| ☐ 1 - 11 h. au cachet : 37. — de l'heure | | |
| ☐ 12 - 14 h. 2.174. — | ☐ 18 - 22 h. 3.218. — | |
| ☐ 15 - 17 h. 2.612. — | ☐ 23 - 27 h. 4.084. — | |

A envoyer d'ici le 5 juin à la :

Direction Générale du C.O.
Avenue Joli-Mont 15A
Case postale 218
1211 Genève 28

C.O. FORON

Une diminution d'heures de cours



Comme le serpent de mer, le problème des horaires et de leur réduction refait surface régulièrement. Les parlementaires doivent se pencher sur la question prochainement, le Mouvement Populaire des Familles (MPF) a fourni un gros travail sur le sujet et la FAPECO l'a mis à l'ordre du jour. Au CO du Foron, comme la presse s'en est fait l'écho, une pétition réclamant un allègement d'horaire a circulé à la fin du mois de mars. Les vœux des élèves ont, cette fois encore, rejoint une préoccupation constante de notre corps enseignant. A cet effet, le conseil paritaire du Collège s'est réuni, en présence, il faut le souligner, de trois élèves délégués; une nouvelle grille-horaire, qui rappelle sensiblement

celle en vigueur dans les établissements scolaires d'Outre-Atlantique, a été mise au point. La semaine comprendra vingt-deux heures de cours: le matin sera consacré aux branches pré-gymnasiales et scientifiques, les après-midi étant réservées aux sports et aux loisirs. Un encadrement souple et personnalisé sera assumé dès midi par les maîtres de sport, d'activités créatrices, de dessin et de musique. Afin d'assurer aux cours de l'après-midi un maximum d'efficacité, il a été convenu qu'ils seront facultatifs. Telles sont les grandes lignes de notre projet; des informations plus précises parviendront aux parents concernés dans le courant du mois de juin.

G. Carrel
Directeur du C.O. Foron

Les langues étrangères sans douleur

La Suggestopédie et l'étude de l'allemand au C.O.

Avouons-le franchement, l'apprentissage de l'allemand au Cycle, sous sa forme actuelle, est souvent source de crainte et d'ennui; en outre, il occupe un temps considérable pour des résultats assez minces.

Ajoutons que le WSD doit sa survie au conformisme de certains et à l'exceptionnelle et fâcheuse résistance de sa relieure. Il a fait son temps!

L'Ecole a aujourd'hui les moyens, grâce notamment à une méthode d'origine bulgare, la Suggestopédie, de mettre en place dès la 7ème un système d'apprentissage rapide et efficace des langues vivantes.

Les collèges de Sécheron et de Budé vont, dès septembre 78 expérimenter cette méthode qui a déjà reçu l'adhésion des pédagogues et des linguistes de nombreux pays (USA, All. fédérale, URSS, etc.).

Comment se présente la Suggestopédie?

Basée avant tout sur la confiance en soi, l'échange verbal et gestuel, la mémorisation par feed-back, elle met en jeux des programmes organisés en session de 5 semaines chacune. Les classes — divisées en groupes de 3 ou 4 élèves — étudient un thème généralement imposé par le professeur. Ce thème doit permettre une véritable mise en scène du vocabulaire et des situations jouées par les élèves. Chacun tient un rôle, campe le même personnage pendant toute la session.

Des sketches, des intermèdes musicaux, des échanges libres vont amener, en moins de 10 semaines, l'acquisition d'un vocabulaire de base d'environ 1800 mots. On observera, c'est de circonstance, que le matériel engagé n'est pas onéreux. (Tablettes individuelles, tableaux multicolores, magnétophones.)^[2]

Il va de soi qu'une telle approche implique une décontraction, un climat de confiance incompatibles avec toute sélection — mise à niveaux, notes, etc.

Cette révolution tranquille dans l'art d'enseigner, dont l'application est à l'étude pour le 10ème degré, sera, nous l'espérons, encouragée et soutenue par tous les parents.

Christian Schmid, Directeur
et Ursula Seele
Présidente du groupe d'allemand



1) L'expérience sera évaluée en cours d'année par le CRPP et par l'Institut romand de recherches et de documentation, chargé de la coordination de l'allemand en Suisse romande.

2) On consultera avec profit l'ouvrage très documenté de F. Saféris, «Une révolution dans l'art d'apprendre», Ed. Laffont.

Nouvelle approche de l'appui psychologique aux élèves

Il a été décidé que l'an prochain, trois collègues, à savoir Sécheron, Pinchat et le Renard, tenteront des expériences d'un style résolument nouveau dans le domaine de l'aide psychologique apportée aux élèves.

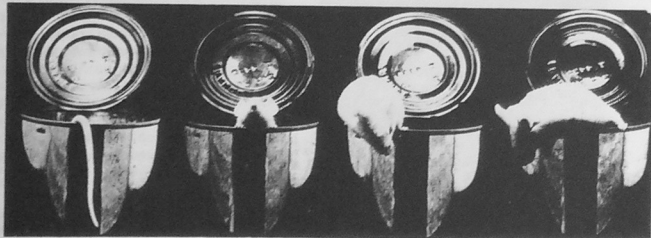
On m'a demandé, en tant que responsable des psychologues du C.O., de présenter la réforme prévue. Il va sans dire que le travail d'un psychologue est de première importance quand il s'occupe d'adolescents, puisque la majorité des élèves échouent par manque de confiance ou à cause de problèmes affectifs divers. Voilà déjà la raison qui m'a personnellement poussé non seulement à maintenir l'effectif des psychologues du C.O., mais même à l'augmenter pour l'année prochaine. De plus, il ne s'agit pas seulement de nous renforcer sur le plan du personnel, mais également et surtout de chercher, de pousser nos investigations, d'assouplir nos méthodes.

Pour un élève, la confiance en ses moyens ne s'acquiert pas du jour au lendemain ou par miracle: les tests psychologiques ne suffisent plus. Dans cette optique, la DGCO m'a permis d'engager trois spécia-

listes en bioénergie, massages et ondes alpha, qui tourneront dès octobre 78 dans les trois collèges précités pour animer des groupes d'élèves en difficulté. Qu'on ne s'y trompe pas: ce ne sont pas là des techniques farfelues, elles reposent au contraire sur des acquis indéniables de la psychologie moderne et ont été largement expérimentées dans les écoles américaines. J'en parle en connaissance de cause puisque j'ai personnellement suivi un séminaire de sensibilisation à la bioénergie à Palo Alto (USA). La libération par le cri (*Urschrei*), par exemple, est tout à fait stupéfiante; étonnante également la sensation de bien-être qui vous envahit des oreilles au cerveau lorsqu'on vous masse de manière experte au son d'une musique indienne!

Nous n'imposons pas cette méthode, bien entendu, mais nous comptons sur les parents pour qu'ils nous fassent confiance et ne boudent pas cette réelle possibilité d'aider leurs enfants.

*Claude Piquilloud
Responsable des
psychologues scolaires du C.O.*



Information professionnelle

L'orientation professionnelle pose chaque année de nouveaux problèmes, de nouvelles questions aux enseignants.

On a pensé et remarqué, jusqu'à l'année dernière, que la nouvelle conjoncture économique correspondait à un resserrement de l'offre de places d'apprentissage tandis que la demande était accrue.

Or les outils prévisionnels mis récemment à la disposition de l'OOFP permettent de mieux cerner l'évolution à moyen terme du marché de l'emploi et nous mettent face à un étonnant revirement de la situation.

Une commission, regroupant des représentants patronaux, l'Etat, les syndicats, des associations de parents et le Mouvement populaire des familles, a été formée en février de cette année. Placée sous le patronage de l'OFIAMT, elle commence à produire ses premiers résultats.

Dans son rapport du 5 avril, celle-ci rappelle que de plus en plus nombreux sont et seront les jeunes qui abandonnent leur apprentissage en raison des conditions de travail, d'ambiance, d'horaire, de vacances, et qui, préférant mener une vie en marge faite de réveries et de voyages, assurent leur subsistance grâce au travail temporaire. Loin de critiquer une telle attitude, les commissaires d'apprentissage ont essayé de comprendre et se sont aperçus que, si l'on voulait assurer la relève dans les différents corps de métiers, on se devait, dans un premier temps, de revaloriser l'apprentissage en mettant le jeune qui s'y engage sur le même pied que son camarade collégien.

Voici les mesures préconisées:

1. Encourager la création de Groupes d'apprentis en leur fournissant des locaux et des crédits.
2. Introduction, dès septembre 1978, d'une heure de formation politique et syndicale.
3. Introduction progressive de la semaine de 35 heures pour les apprentis de tous les corps de métiers.
4. Introduction immédiate de deux mois de vacances en été.

En tant que responsable de l'information professionnelle au Cycle, et en tant qu'enseignant, je ne peux que féliciter la commission du sérieux avec lequel elle a abordé le problème qui lui était confié et des perspectives encourageantes qu'elle offre aux futurs travailleurs.

*R. Reust
Président du Groupe des maîtres
d'information professionnelle*



INFORMATION SEXUELLE

« La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure. »
Saint-Augustin

Dans un ouvrage paru au mois de janvier de cette année¹, le professeur Vannet, titulaire d'une chaire de sexologie à l'université de Paris II, tire un certain nombre de conclusions qui devraient retenir l'attention de chacun, éducateurs, parents et enseignants. Il affirme en effet que l'expérience sexuelle prend son essor considérablement plus tôt qu'auparavant, et ceci à cause d'une quantité de facteurs parmi lesquels les plus importants sont, selon lui, l'avancement de l'âge de la puberté, la banalisation de la sexualité par les mass-média et la mixité dans les écoles et les camps de vacances. Nous reproduisons ici une table statistique éloquent, tirée de son ouvrage :

	1950		1976	
âge	12-13	14-16	12-13	14-16
auto-érotisme	44 %	68 %	83 %	99 %
exp. sex. occas.	1,5 %	8 %	15 %	54 %
exp. sex. fréquente	0,2 %	3 %	5 %	27 %
homosexualité	0 %	0,5 %	4 %	7,5 %

1. « La sexualité des adolescents », éd. Le Seuil, Paris, 1974

Nous devons bien admettre que la sexualité des adolescents est une réalité. On peut désapprouver le phénomène, certainement pas le nier. Dès lors, il est facile d'imaginer dans quelles conditions nos enfants peuvent faire leurs premiers pas dans un domaine si important : cachés dans un sous-sol d'école, un garage ou une arrière-cour, ils sont souvent persuadés qu'ils font mal puisque les adultes n'en parlent jamais. Qu'on nous comprenne bien : nous n'avons nullement l'intention de favoriser les expériences sexuelles de nos très jeunes enfants, de leur permettre tout, de sombrer dans un laxisme inconséquent. Mais nous ne voulons pas non plus que nos enfants deviennent nos ennemis, se cachent, refusent le dialogue. Il ne s'agit plus seulement de montrer aux adolescents des croquis illustrant le développement du fœtus ; il faut leur parler ouvertement de leur propre sexualité et surtout mettre à leur disposition des conditions favorables au sain épanouissement de leur vie sexuelle et affective. L'institution scolaire et l'autorité parentale devraient tendre de concert à un double objectif : franchise et confiance.

— Franchise signifie pour nous la possibilité d'un dialogue qui nous permettrait, à nous adultes, d'aider les adolescents. Pourquoi ne pas individualiser l'information sexuelle ? On pourrait ainsi donner des conseils plus utiles, lever des doutes d'ordre personnel, voire même distribuer des moyens contraceptifs à ceux qui en ont besoin. On éviterait ainsi bien des drames.

A quand la création d'un centre d'information dans chaque école où les jeunes pourraient trouver les réponses et les appuis dont ils ont besoin ?

— Confiance signifie aussi pour nous cesser de jouer les gardes-chiourmes dans les occasions où filles et garçons vivent

en commun (week ends, camps de ski, etc.). Une attitude suspicieuse et policière de notre part leur enlève tout à la fois autonomie et spontanéité. Nous avons présenté le fruit de notre réflexion à quelques directeurs de collèges qui, pour la plupart, comprennent très bien nos préoccupations.

Pour le groupe de parents
Mme A. Szokoloczy-Grobet

Pour de plus amples informations,
prière de contacter

Mme Adrienne Szokoloczy-Grobet
2, rue Beau-Site
1203 Genève
Tél. 45 83 51

THÉÂTRE NATIONAL de L'OPÉRA COMIQUE



L'Allemagne s'adapte enfin!



Chaque été, de plus en plus d'élèves du C.O. s'en vont en Allemagne, nourrissant de grandes espérances. Hélas! quelle que soit la bonne volonté des organisations traditionnelles d'échanges, il semble que peu d'entre eux en reviennent satisfaits. Avec un bagage aussi spécialisé que celui du «Wir sprechen deutsch», ils n'ont ni l'envie ni les moyens de s'exprimer librement; en outre, l'Allemagne offrant des régions linguistiques très diverses, l'unité utopique du WSD vole très vite en éclats.

16

Le groupe d'allemand du C.O. a donc formé, pour pallier à ces insuffisances, un centre de vacances destiné tout spécialement aux élèves qui désirent vraiment pratiquer la langue de Goethe. Il est situé dans un village du sud de l'Allemagne, à Eggengrund, près de Dachstein. Un gros effort — que nous saluons ici — a été fourni par les habitants qui se sont montrés enthousiastes et coopératifs. Ils ont bien voulu recenser le vocabulaire de base du WSD et animer, en s'inspirant de différents chapitres du livre, des activités où chacun pourra utiliser les connaissances déjà acquises. Ainsi seront revécus les épisodes les plus marquants du WSD, dont les célèbres aventures d'August der Starke (*Lektion 42*) et de Friedrich der Grosse (*Lektion 55*).

Afin de faciliter une révision rigoureuse et productive du manuel, des villageois ont gentiment accepté de reproduire plus de quatorze situations illustrées par le WSD. Par exemple, des maquettes reproduiront fidèlement des guichets de poste et de gare, un petit aéroport, un carrefour routier, etc. Cela rappellera, de façon attirante pour chacun, un vocabulaire resté en friche dans les jeunes mémoires.

Nous espérons que les parents seront nombreux à inscrire leurs enfants cette année et nous les informons qu'ils peuvent le faire dès maintenant auprès de Mlle U. Seele (tél. 41 06 51), responsable des «Vacances à Eggengrund».

LA DROGUE ET LE C.O.

Trois directeurs en voyage d'étude

Les conditions de la vie scolaire et urbaine peuvent, on le sait, créer chez certains de nos élèves un état de tension permanent. Surmenés par des programmes trop chargés, obsédés par l'effort compétitif qui leur est demandé, beaucoup d'adolescents réagissent en essayant de se soustraire par les moyens les plus divers aux exigences de la réalité scolaire.

En outre, l'Ecole augmente sensiblement les troubles fonctionnels et psycho-somatiques (insomnies, céphalées, troubles gastriques, etc.). Ce problème constitue, avec celui du désintéressement, l'obstacle majeur à un réel épanouissement des élèves.

Parallèlement à la surconsommation médicale qu'entraîne cette situation, l'usage des drogues «douces» et parfois des mélanges opiacés se développe dans notre pays. La passivité face à un problème si brûlant n'est pas de mise et si de nombreuses organisations bénévoles (Drop-In, Carrefour, Communauté des Moulins, etc.) recherchent des solutions alternatives, il faut observer que le C.O. reste très en retard si l'on excepte l'heure consacrée annuellement à la question.

Trois directeurs de Cycles, MM. Sandoz, Schmid et Duret, se sont mis à la tâche en avril 77 et ont formé une commission de travail comprenant des parents, des psychologues et des éducateurs. Cette commission a publié une brochure très documentée sur la question, intitulée «La Drogue, une réalité», Genève, janvier 78.

Cet été, cette commission «Sandoz» se propose d'aller plus loin et d'étudier une expérience très novatrice menée depuis 2 ans à l'université d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique. Au cours de ce stage, MM. Sandoz, Schmid et Duret vont expérimenter certaines drogues dites douces, ainsi que des mélanges opiacés. En raison des éventuelles complications que cette courageuse expérience pourrait entraîner, (engourdissement prolongé, troubles neurologiques, pertes de poids, dysarthrie, etc.), les trois sujets seront suivis pas à pas par le Dr Parvise Hazeghi, Directeur du Service de la Santé de la Jeunesse, ainsi que par deux neurologues américains.

En septembre de cette année, un rapport sera présenté par la Commission «Sandoz» et les conséquences — toutes les conséquences — seront tirées de cette expérience.

Une mise au point s'impose ici: certains ont déjà parlé d'une possible libéralisation de la consommation du «H» et de la marijuana à Genève, à l'instar de certaines réformes tentées actuellement aux USA. Cela est très prématuré, mais le débat reste ouvert et nous ne doutons pas que les Autorités, tant scolaires que politiques, sauront rester à l'écoute des adolescents et les accompagner par un dialogue constant dans leur quête d'identité.

CHRONIQUES DES COLLÈGES

C.O. COLOMBIÈRES AU REVOIR, M. HUNZIKER !

Nous apprenons avec plaisir la nomination de M. André Hunziker, actuel directeur du C.O. Colombières, à un poste important au sein du « Club Méditerranée ». Il sera chargé de développer l'organisation des concerts patronnés par le club en Europe. Il a en outre l'intention, toujours sous l'égide du club, de mettre sur pied un tournoi inter-villes de tennis.

Cette nouvelle fonction nous paraît faite à la mesure de M. Hunziker, puisqu'elle correspond bien à son caractère dynamique et recouvre des domaines qu'il affectionne tout particulièrement et auxquels il consacre déjà la majeure partie de son temps. Bonne chance !

AUBÉPINE - GDES-COMMUNES

UNE HEUREUSE INITIATIVE

Les maîtres de sciences naturelles de l'Aubépine et des Grandes-Communes proposent à tous les élèves intéressés une action « anti-pollution ». Il s'agira de ramasser les papiers gras et autres déchets qui enlaidissent les rives du Rhône, et ceci du Pont de Carouge au pont Butin.

L'entreprise Givaudan mettra généreusement à la disposition de nos jeunes nettoyeurs tout le matériel nécessaire. De plus, elle offrira à chaque participant une splendide paire de bottes en caoutchouc ornées aux mollets de pastilles phosphorescentes de sécurité routière.

Rendez-vous à tous les volontaires le jeudi 25 mai à 9 heures dans la cour de l'usine où les équipes de travail seront formées.

18

PORTES OUVERTES AU FORON

La Direction et le corps enseignant du Foron invitent tous les parents à une journée « Portes ouvertes » le samedi 27 mai. Les cours, auxquels chacun pourra assister, se dérouleront normalement. A 11 h. 30, une production théâtrale de la 9èGB « Histoire d'oeuf » permettra d'attendre dans la gaieté le magnifique buffet campagnard gratuit préparé par la classe de M. A. Feuz.

A la fin du repas, Monsieur Carrel, notre directeur, parlera du nouvel horaire (vingt heures hebdomadaires) et des après-midi « Loisirs et sports » qui seront dès septembre introduits dans notre collège. Nous espérons que le temps sera, pour une fois, avec nous et attendons chacun et chacune avec impatience.

Pour le comité « Portes ouvertes »

MM. Payot et Bernhard, enseignants

BUDÉ CINÉ-CLUB

Jeudi 25 mai à 14 h.

« Mourir d'aimer » de A. Cayatte

Jeudi 1er juin

« Les risques du métier », avec J. Brel.

Les deux séances seront suivies d'un débat animé par M. Meier, directeur du collège.

CAYLA

Les maîtres de dessin et d'activités artistiques du C.O. Cayla ont depuis longtemps centré leurs recherches et discussions sur l'activité spontanée de l'adolescent.

Les mille formes de barbouillage, d'inscriptions sur les murs du collège ou sur les pupitres leur ont suggéré l'idée d'innover.

« Pourquoi ne pas créer une grande fresque collective sur nos murs si rébarbatifs ? » proposa un maître de dessin lors d'une réunion.

L'idée était née. Petit à petit, elle a fait son chemin, rencontrant l'adhésion enthousiaste de plusieurs maîtres, des élèves et de différents milieux artistiques.

Au début du mois d'avril de cette année, une demande adressée par le D.I.P. en

FÊTE DE PRINTEMPS... FLEURS SUR LES MURS

vue d'une décoration des façades extérieures du collège était agréée par les autorités du Département des Travaux Publics. Les maîtres du collège de Cayla, l'association d'habitants de la campagne Masset et le service artistique de la ville de Genève convient tous les parents, élèves et artistes à l'élaboration d'une grande fresque.

RENDEZ-VOUS :

**SAMEDI 20 MAI DÈS 14 h.
au collège de Cayla**

*apportez vos palettes,
vos pinceaux et vos pots de peinture*

*votre pic-nic pour le soir
et vos instruments de musique*

FAMCO

Un Congrès en juin

L'assemblée des délégués des associations de collèges a souhaité que la FAMCO organise un congrès d'une journée le jeudi 15 juin. De l'avis quasi général, celui-ci ne devrait pas se borner à traiter des problèmes des maîtres, mais aussi de ceux des élèves.

— Le matin sera consacré à l'aspect syndical ; il s'agira de trouver les moyens qui nous permettront de tendre, dès septembre 78, à une véritable unité. Cette année, nous avons déjà tenté de supprimer la discrimination subie par les maîtres dits « spéciaux ». L'an prochain, nous irons plus loin en exigeant la classe 20 pour tous les fonctionnaires de l'Etat employés dans les écoles (bibliothécaires, enseignants, nettoyeurs, administratifs, etc.).

— L'après-midi sera réservé aux problèmes d'ordre pédagogique. Nous considérons que les élèves et les maîtres ont des envies et des droits à faire valoir. Les suggestions les plus diverses seront les bienvenues. A ce propos, rappelons en passant à tous les parents qu'ils peuvent faire un **recours** auprès de la DGCO concernant toutes les décisions prises au sujet de leur enfant. Qu'ils y pensent au moment des conseils de fin d'année ! Les parents sont cordialement invités à nous rejoindre le 15 juin au congrès. Un ordre du jour détaillé paraîtra très prochainement dans la presse.

*Pour le bureau FAMCO :
Ph. Durand, président*

19

ASSOCIATIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES DU CYCLE D'ORIENTATION

APECO-RENARD

UN DÉBAT FRANC ET CONSTRUCTIF

Lors de notre dernière assemblée-débat, nous avons écouté avec un très vif intérêt un exposé de L. Cannelle et F. Tassoti.

Celui-ci portait sur une expérience pédagogique intéressante. Les options de base en sont les suivantes :

- choisir l'enfant plutôt que la société ; répondre à ses besoins actuels et immédiats et ne pas se préoccuper d'abord des besoins et des exigences du système ou de la société à l'égard de l'enfant.
- choisir comme guide pédagogique l'enfant plutôt que le programme, le maître devenant de plus en plus celui qui aide à organiser le travail plutôt que le dispensateur de cours.

Devant le succès éclatant des débats qui ont eu lieu au cours de cette année, nous vous proposons les sujets suivants pour l'année prochaine :

1. Débat sur l'excellent livre publié par le MPF dans lequel un millier de parents s'expriment. Il s'agit de « L'Ecole en question ». L'école aujourd'hui, comment est-elle ? Quelle est son influence sur les enfants ? Quel rôle joue-t-elle dans la société ?

2. Modification du système d'évaluation.

3. Pluralisme des pédagogies — Résistances au changement.

4. Participation des élèves — Contenu du programme (projets).

5. Lectures pour les élèves :
Quelques titres proposés : Christiane Rochefort : *Archaos* — *Encore heureux qu'on va vers l'été*

Marie Cardinal : *La clé sur la porte*

Lectures pour les parents :

C. Duneton : *Je suis comme une truie qui doute*

C. Freinet : *Pour l'école du peuple*

Y. Illich : *Une société sans école*

A. S. Neill : *Libres enfants de Summerhill*

— *Pour ou contre Summerhill*

D. Cooper : *Mort de la famille*

Nous vous communiquerons les dates de ces rencontres en septembre prochain. Celles-ci sont ouvertes à tous les parents, membres ou non.

Le comité

APECO VOIRETS - DE SAUSSURE

Organisation d'un camp itinérant en Ardèche, du 15 au 30 juillet 1978.

- une vie communautaire entre des femmes, des hommes, seuls, en couple, avec les enfants
- une vie où chacun s'exprimera librement.

Mme Carla Rogg, Présidente
Tous renseignements le 5 juin
à la Brasserie Euro-Praille

APECO-CAYLA

Le Comité, qui se réunit le deuxième mardi de chaque mois à la Brasserie Nouvelle, 96, rue de Lyon, à 20 h.30, a été contraint de changer d'horaire. C'est dorénavant le **1^{er} lundi du mois** que se dérouleront nos séances. Veuillez bien nous excuser de ce changement. Nous vous rappelons que ces séances sont ouvertes à tous les parents, membres ou non, qui voudraient discuter d'une question ou se renseigner sur le travail de l'association.

APECO
Case postale 117 — 1211 Genève 13